



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **157** janvier 2017

Prix du numéro: 10 euros
D.L. janvier 2017 CPPAP 0118 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



Direction de la Revue

Eric Monnier, ☎ 01 45 84 66 16

e-mail : ericm2007@hotmail.fr

194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Alliance ArtGraphic

☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes



I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0118 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS
redaction@xenophora.org

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents :**

Daniel GRATECAP 32 Rue de Gometz
91440 BURES SUR YVETTE

TARIFS D'ABONNEMENT 2016

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers).
Carte de crédit : écrire à : souscription@xenophora.org

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 € in case of foreign checks).

Credit cards write to souscription@xenophora.org.

Paypal = souscription@xenophora.org

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2015 (y compris adhésion 2016 et abonnement 2016) : 150 €

Années 2012 2013 2014 2015 (4 numéros) : 35 €

Années 1981 à 1995 le numéro : 2 €

Années 1996 à 2011 le numéro : 2,60 €

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 32 rue de Gometz - Le Bois de la Hacquinère
91440 BURES sur Yvette - email : daniel.gratecap@wanadoo.fr
Tél.: 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ...

Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7bis avenue du Gouverneur Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de chaque mois**. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

**Association
Française de
Conchyliologie**
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président Eric MONNIER
Présidents d'Honneur Patrice BAIL
Gilbert JAUX
Alain ROBIN
Vice-Président Daniel GRATECAP
Secrétaire Loïc LIMPALAER
Trésorier

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

✉ **JOLY** Danièle
4 Rue Guynemer
33120 ARCACHON
☎ 05 56 98 66 95 e-mail : danièle-joly@laposte.net

✉ **BELLAMY** Erich
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

✉ **SCHEY** Yvon,
14 Rue Ernest Mattern
25200 MONTBELIARD
☎ 03 81 97 13 13 yvon.schey@club-internet.fr

✉ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEGERSEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

✉ **COLIN** Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE
☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmnloc@orange.fr

✉ **LE BEON** Roger,
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

✉ **BASSET** Jacky,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎ 09 53 38 49 55 e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE** Jean-Louis
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ **LEFEBVRE** Philippe
18 Rue Ronsard
95550 BESSANCOURT
e-mail : philippe.lefebvre13@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD** François
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON MIDI-PYRENEES

✉ **DUCASSY** Jean-Marie
8 Rue Racine
66250 ST LAURENT DE LA SALANQUE
☎ 06 15 94 11 23 e-mail : jmducassy@aol.com

✉ **CHOLET** Joel
Résidence Eros 3 8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89 e-mail : jc.conidae@gmail.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART** Perrine
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41 e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD** Daniel,
3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22 e-mail : mallarddch@aol.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon
Villa n°10 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN** Eugène,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

TAHITI

✉ **WARGNIER** Vincent,
BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06 e-mail : wargnier@mail.pf

GABON

✉ **GOURAYEB** Jacques,
BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31

AUSTRALIE

✉ **VULLIET** Thierry,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com

CORRESPONDANT FACEBOOK

✉ **IMBERT** Olivier,
e-mail : imbertolivier@aol.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

Vous avez dit “Dématérialisation” ?

Vous avez été nombreux à répondre à notre enquête sur la dématérialisation de *Xenophora* et nous vous donnons ici un premier aperçu de ce que vous pensez. Les réponses nous sont parvenues majoritairement par courrier mais plusieurs d'entre vous ont choisi d'y répondre en utilisant le courrier électronique (environ 20% des réponses)

Vos réactions sont variées et les commentaires que vous nous avez laissés, pertinents, voire pittoresques. Telle personne, faisant allusion à ma présentation de ce sondage dans le précédent numéro, nous dit préférer le punch antillais au whisky pour feuilleter *Xenophora*. Libre à lui le choix de la boisson, pourvu qu'il lise notre revue ! Tel autre se présente comme un “dinosaur de la planète Gutenberg” et ne veut pas voir disparaître la version papier. Un adhérent se demande si “nous allons aussi être obligés de dématérialiser nos collections” ! Un autre s'interroge sur les questions de propriété intellectuelle des articles et photos aisément piratés sur Internet.

Bref une grande majorité (76 %) se dit favorable au maintien de la situation actuelle, arguant du plaisir à tenir entre ses mains une belle revue au papier glacé, d'en sentir l'odeur, de ne pas être un “fana” d'Internet et pour quelques uns annonçant le non renouvellement de leur adhésion si jamais le papier disparaissait.

Mais ceux qui y sont favorables ont aussi des arguments, prenant en compte majoritairement la diminution des coûts et l'évolution inexorable vers le numérique. Des propositions sont formulées comme celui qui “gourmand, aimerai les deux, le papier pour le plaisir et la version informatique pour travailler plus facilement”. Un *Xenophora* “à deux vitesses” est envisageable, les deux éditions (papier et numérique) paraissant complémentaires.

Je crois pouvoir dire, sans préjuger de ce que nous déciderons lors de notre Assemblée Générale de mars 2017, que la revue papier *Xenophora* a encore de beaux jours devant elle. Mais qu'il faut envisager une publication numérique avec des modalités qui seront discutées en AG, comme une adhésion à un prix réduit pour la version numérique uniquement comme le font d'autres Associations semblables à nous. Aussi nous vous demandons de venir nombreux à notre prochaine AG lors de la Bourse de Paris en mars pour participer aux débats et apporter vos idées.



Je laisse en exergue cette phrase d'un de nos amis **Prendre le temps de lire, éventuellement de relire**

Alain Robin

- 4 Tonnidae et Cassidae de Méditerranée
par J-P Sidois
- 6 Shell trip sur la Grande Barrière de Corail
par P. Marti
- 10 Le genre *Almalda* dans l'Océan Atlantique
par D. Gratecap
- 19 Echo...coquillages

Supplément : *Xenophora* Taxonomy 14



Couverture : *Semicassis granulata undulata* Méditerranée photo D. Horst

TONNIDAE ET CASSIDAE DE MEDITERRANEE

Texte et photos de Jean Pierre SIDOIS
Musée des coquillages de Saint Jean Cap Ferrat
Photos espèces vivantes Dominique HORST

La famille des TONNIDAE est peu représentée en Méditerranée avec seulement trois espèces dont deux très rares. Elles ont toutes une large répartition mondiale.

La famille des CASSIDAE quant à elle, est représentée par trois espèces et une sous espèce qui ont une répartition très limitée au delà de la Méditerranée.

Les TONNIDAE

Genre *Tonna* : 29 espèces dont 1 présente en Méditerranée.

Tonna galea (Linné, 1758) (ph 1). C'est la plus grande des *Tonna*. Le spécimen illustré est le record avec ses 320 mm. Large répartition mondiale, Afrique du Sud, Ouest Afrique, Canaries, Madère, Mer des Caraïbes... Rare en Méditerranée Nord Occidentale. 28 synonymes.

Ne pas confondre avec *Tonna ampullacea* (Philippi, 1845) (ph 2) des Philippines pouvant atteindre 290 mm ou *Tonna zonata* (Green, 1830) (ph 3) de la Mer de Chine et zone Philippines pouvant atteindre 240 mm.

Genre *Eudolium* : 3 espèces dont 2 présentes en Méditerranée.

Eudolium bairdii (Verrill et S. Smith in Verrill, 1881) (ph 4). Taille 85 mm. Région Caraïbe, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud, Mer de Chine, Philippines.... Très rare en Méditerranée. 15 synonymes.

Eudolium crosseanum (Monterosato, 1869) (ph 5). Taille 126 mm. Afrique du Sud, Nouvelle Zélande, Japon, Mer de Chine.... Très rare en Méditerranée, principalement en Adriatique. Peut être confondue avec *E. bairdii*. 14 synonymes.

Les CASSIDAE

Genre *Galeodea* : 18 espèces dont 2 présentes en Méditerranée.

Galeodea echinophora (Linné, 1758) (ph 6). Taille 86 mm, espèce polymorphe. Méditerranée et zone atlantique adjacente. Très commune. Peut être confondue avec *Echinophoria wyvillei* (Watson, 1889) ex *kurodai* (ph 7) de l'Indo Pacifique. 46 synonymes.

Galeodea rugosa (Linné, 1771) ex *thyrena* (ph 8). Taille 114 mm. Méditerranée Occidentale et Côte Atlantique jusqu'en Irlande. Peut être confondu avec *G. echinophora* mais surtout avec *Semicassis craticulata* (Euthyme, 1885) (ph 9) de l'Afrique de l'Est et du Sud. 12 synonymes.

Genre *Semicassis* : 35 espèces dont 1 espèce et 1 sous espèce présentes en Méditerranée.

Semicassis granulata undulata (Gmelin, 1791) (ph 10). Taille 125 mm. Sous espèce très courante en Méditerranée, Nord Ouest Afrique, du Cap Vert aux Açores, Nord de l'Europe. 2 synonymes.

C'est une sous espèce de *Semicassis granulata* (Born, 1778) (ph

11) de la Caraïbe, Colombie, Costa Rica, Mexique, Jamaïque avec laquelle elle est souvent confondue.

Semicassis saburon (Bruguière, 1792) (ph 12). Taille 76 mm. Espèce à large répartition Méditerranéenne et zone atlantique adjacente, Afrique de l'Ouest, du Cap Vert aux Açores. 28 synonymes. Est souvent confondue avec certaines espèces exotiques telles *Semicassis bisulcata* (Schubert et J. A. Wagner, 1829) (ph 13) Indo Ouest Pacifique ou *Semicassis fauotitis* (Jousseaume, 1888) (ph 14) de Mer Rouge et Ouest Océan Indien.



Galeodea echinophora



Tonna galea



Semicassis granulata undulata

Les TONNIDAE



1 *Tonna galea*



2 *Tonna ampullacea*



3 *Tonna zonata*



4 *Eudolium bairdii*



5 *Eudolium crosseanum*

Les CASSIDAE



6 *Galeoda echinophora*



7 *Echinophoria wyvillei*



8 *Galeodea rugosa*



9 *Semicassis craticulata*



10 *Semicassis granulata undulata*



11 *Semicassis granulata*



12 *Semicassis saburon*



13 *Semicassis bisulcata*



14 *Semicassis faurotis*

Shell Trip sur la Grande Barrière de Corail

Texte : Patrick MARTI Photos : Thierry VULLIET

Mardi 11 octobre 2016

Arundel, Queensland, Australie : départ de la maison de Thierry Vulliet avec Mickel Ou Pane à 7h30 pour une longue route (près de 600km) jusqu'à Gladstone où nous retrouverons les 17 protagonistes de la croisière, pour la plupart membres du Brisbane Shell Club dont Rémy Devorsine alias «je t'explique» pour les initiés ou «Conusman» pour les membres du forum francophone des collectionneurs de coquillages actuels.

Sur le chemin, nous faisons l'arrêt traditionnel à Gin Gin, La Mecque du «PIE» à Traveler's Café, spécialité australienne, c'est une sorte de tourte à la viande.

Le soir, nous avons rendez-vous au Yacht Club de Gladstone avec une partie de l'équipage. Je retrouve après 5 ans d'absence les fidèles de l'expédition, la verve de Rémy, le rire de Cheryle Myles, la discrétion élégante de Sally Johnsen, Robert Ellis à la barbe de plus en plus blanche et moi je me contente de sourire car j'ai un peu de mal à suivre les conversations en «cheyenne».



Le rendez vous au Yacht Club de Gladstone

Mercredi 12 octobre 2016

Petit déjeuner avec la «French Team» sur une colline dominant la baie de Gladstone et l'ensemble de ses usines d'aluminium, bauxite, charbon avec leur terminal de chargement tout autour de la baie et une centrale à charbon très puissante pour fournir l'énergie à tout ce beau monde. Mais avec du soleil et devant un egg bacon benedict suivi d'un cappuccino c'est très acceptable.

Après une visite des marinas orchestré par Rémy, nous rejoignons le bateau «Eastern Voyager» pour prendre possession de nos couchettes, ranger nos affaires et écouter le briefing des organisateurs.



Thierry et Patrick sur le pont de "l'Eastern Voyager"

Après la traditionnelle tombola pour gagner coquillages, bouteilles, objets de toutes sortes et après avoir avalé un morceau de pizza, le bateau se met enfin en branle vers notre destination : «The Capricorn Bunker Group».

Jeudi 13 octobre 2016

Au petit matin nous sommes devant notre première étape mais le vent souffle fort sur Sykes Reef.

Le capitaine et les organisateurs décident d'aller mouiller sur un récif plus à l'abri. Après 3h de navigation nous sommes en face de Broomfield Reef, prêts pour la première marée basse mais ce récif n'est pas très riche. Cependant Mickel, pour qui la collecte de coquillages est une première, trouve une *cypraea brevidentata*.



Cypraea brevidentata sur un *Turbo argyrostomus perspicuosus*

Thierry revient avec 2 *Tigris pardalis* une variété du Queensland un peu blanche. Rémy, comme moi, n'a pas trouvé grand-chose et c'est le cas de tout le monde apparemment. Cela n'altère en rien l'optimisme des névrosés de la coquille que nous sommes.



Cypraea Tigris

Un moment sympa, Cheryle organise ce trip coquillages depuis 25 ans, Sally et les membres du club de Brisbane ont voulu lui montrer toute leur reconnaissance et leur affection autour d'un gâteau et du champagne.

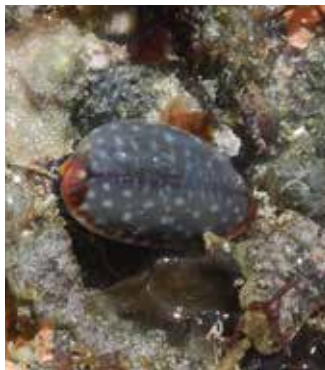


Cheryle Myles

Vendredi 14 octobre 2016

Levés aux aurores, le vent souffle très fort, nous déménageons encore une fois sur Sykes Reef là où nous étions arrivés hier. Dès l'arrivée, nous nous préparons pour la marée basse qui chaque jour se découvre un peu plus. Deux groupes se forment les «sandistes» (si si, ça vient de sortir depuis la nouvelle réforme de «l'ortographe») et les «récifistes» dont nous sommes avec la «French Team».

Nous faisons main basse sur les *Cypraea* communes (*erosa*, *caurica*, *vitellus*, *eglantina*, *arabica*, *carneola*, *errones*), d'autres plus rares (*clandestina*, *isabella*, *staphylea*, *limacina*, *gracilis*, *listeri melvilli*).



Cypraea limacina



Cypraea gracilis

La palme revient à Thierry avec une *Cypraea melwardi*, Nous trouvons également : *Haliotis varia* et *Haliotis asinina*, *Mitra cucumerina*, *retusa*, *ticaonica*, *Pterygia nucea*, une très jolie petite *Trivia oryza* et des *Conus coronatus*, *catus*, *emacius*, *lividus*, *Turbo argyrostomus perspicuosus* ... et d'autres petites espèces.



Trivia oryza



Conus coronatus

Les «sandistes» récoltent quelques *Volutes pulchra woolacottae* et *maculata*, des *Olives annulata*, des *Cones tessulatus*, des térébres *chlorata* un *Strombe vomer* et un *Strombe thersites* mort.



Amoria maculata



Cymbiola pulchra woolacottae

Le vent est toujours violent, des tortues étaient prisonnières du récif à sec et attendaient le retour de la marée.

Au bateau, on se réchauffe comme on peut, la «French Team» a des ingrédients liquides, les Australiens mangent très tôt le soir vers 18h. Ensuite, certains discutent, visionnent les images de la journée et d'autres vont pêcher à l'arrière du bateau.

Samedi 15 octobre 2016

La nuit a été agitée, le vent et la mer ont forcés. Certains n'ont pas pu avaler leur petit déjeuner. Nous faisons route vers Lamont Reef qui est la destination principale de la croisière car l'on trouve des *cypraeas* nigers et rostrées. L'excitation est à son comble quand le bateau mouille devant ce récif, c'est un must pour les Australiens et pour nous aussi. Mais les nigers se méritent, il faut marcher plusieurs centaines de mètres sur un récif encore immergé et passer environ 3 heures à soulever les rochers et autres coraux morts.

Celui-ci rend son verdict, la palme revient à Cheryle avec une *Cypraea listeri melvilli* niger et rostrée de compétition. J'en ai trouvé une aussi mais pas aussi belle. D'autres ont trouvé des *lynx* niger et rostrées (2) dont Rémy, *erosa* rostrée. Ce qui est intéressant, c'est de voir quelque chose sous pratiquement chaque caillou soulevé. La marée remonte déjà et il faut récupérer le banc de sable immergé là où l'annexe viendra nous récupérer.



Cypraea listeri melvilli niger et rostrée



Cypraea clandestina

Le spectacle des tortues échouées sur le récif est toujours un grand plaisir, elles viennent se reposer de leur long périple et ne sont pas inquiétées ici en Australie.



Sur le bateau, les flashes crépitent autour de l'aquarium, les coquilles alimentaires sont nettoyées (*Haliotis asinina*), d'autres finissent dans un bain d'alcool comme certains d'entre nous d'ailleurs.

Dimanche 16 octobre 2016

Nous déménageons à notre grand regret à cause de la météo. Du vent et de la houle sont prévus dans la journée aussi nous partons nous mettre à l'abri du côté de Sykes Reef.

Nous faisons une partie de pêche avant le déjeuner.



Thierry à la manoeuvre pour un gros poisson

Aussitôt celui-ci avalé, direction le récif pour la marée basse. Celle-ci ne donnera pas grand-chose. J'ai trouvé une petite *Voluta woolacottae* et quelques coquilles communes citées déjà plus haut.



Amoria maculata était enfouie dans le sable, une petite bosse l'a trahie

Le retour au bateau devient rituel, avec les photos des coquilles qui présentent un intérêt, le passage au bain d'alcool et à la chambre froide pour les autres. Le dîner arrive très vite avec le décalage des marées basses. Le dîner de pêche à l'arrière du bateau donne des poissons plus conséquents que ceux de la matinée.

Lundi 17 octobre 2016

Changement de direction à cause d'une météo récalcitrante. Il n'est pas possible pour tout le monde de débarquer à Lamont Reef, nous faisons route sur Lady Musgrave Island qui est plus touristique puisque d'autres bateaux sont déjà à l'abri dans le lagon.

La marée basse ne donnera pas grand-chose à part une *Cypraea asellus* pour moi, 2 *Tigris pardalis*, les *Cypraea vitellus* naines, une *Cypraea caurica* freak et les coquilles communes citées plus haut.



Cypraea tigris

Une expédition de nuit est prévue pour les six courageux dont trois de la « Team France ». Celle-ci ne donnera pas davantage à part d'attraper froid car le vent et la pluie étaient au rendez-vous mais pas les coquilles. La ballade commencée à 1h 30 du matin s'est terminée au lever du jour avec une belle tortue se reposant sur le platier en attendant la prochaine marée pour repartir vers d'autres rivages.



Une tortue sur le platier alors que le jour se lève à l'horizon

Une douche chaude et un lit c'est tout ce à quoi l'on rêve après une expédition nocturne sur la Grande Barrière de Corail mais le souvenir partagé avec des amis restera lui gravé dans nos mémoires.

Mardi 18 octobre 2016

Nous naviguons dès le lever du jour pour rejoindre Lamont Reef qui restera l'endroit le plus productif du séjour qui tire à sa fin car demain c'est le retour sur la marina de Gladstone.

Après 5h de navigation nous voici arrivé à destination. Un déjeuner australien vite avalé, juste un mot pour dire qu'ils ne seront jamais champion du monde de la bonne bouffe. La sauce gravy me hérisse le poil définitivement et nous voici à pied d'œuvre sur ce reef où de belles coquilles sont encore récoltées.

Cocorico, la palme revient à Thierry avec une *Cypraea asellus* rostrée. Trois autres *Cypraea listeri melvilli* niger et rostrée ont été trouvées. C'est Jan Kremer, une américaine de Chicago, qui a trouvé la plus belle. Rémy lui cherche sans relâche les cônes, un beau *Conus magnificus* l'a rencontré cette fois. Les coquilles communes sont toujours là en plus d'une *Cypraea hammondae*, d'une *clandestina*, d'une *pallidula* et d'une *asellus*.



Cypraea asellus rostrée



Conus magnificus



Reproduction de *Conus tulipa*

Les petits bobos font leur apparition, quelques coupures, ampoules, ongles décollés, échauffement, mal de gorge etc., sans oublier les courbatures après les tonnes de cailloux soulevés sur le récif.

Heureusement la « French Team » a prévu les médicaments préventifs : petit verre de vin blanc à l'apéro ou rhum coca suivant l'humeur, à table un très bon shiraz australien et pour s'achever un petit rhum XO des Barbades avant d'aller dormir, petit pipi et au lit, comptage des moutons 1,2...

Mercredi 19 octobre 2016

Le matin, un énième changement de programme, direction le North West Island après 5h de navigation qui nous rapproche de notre port d'attache Gladstone. Une île superbe nous attend peuplée d'oiseaux avec des petrelles qui nichent en faisant des trous dans le sol. Il est également permis de camper sur l'îlot.



Huitrier pie sur North West Island



Très beau corail

La trouvaille de la journée est à mettre à l'ordre de Callum Woodward du Brisbane Shell Club avec une *Cypraea melwardi*. Thierry a pu observer des *Conus tulipa* en pleine reproduction.

Le soir après dîner c'est le départ certains ont déjà les valises prêtes n'ayant pas fait la marée basse. L'arrivée à Gladstone est prévue à 2h du matin.

Jeudi 20 octobre 2016

C'est les adieux au petit matin après 8 jours passés ensemble. Merci à Cheryle pour sa bonne humeur, son rire, l'organisation du trip pendant 25 ans. Merci à Sally pour sa gentillesse, sa disponibilité et l'organisation. Et merci à Thierry de m'avoir fait connaître cette aventure sur la Grande Barrière de Corail et toutes ces personnes avec qui je partage la passion des coquillages.



L'équipe internationale du shell trip 2016

Voilà ce que ça donne après une campagne de pêche intensive.



Thierry et moi en plein nettoyage



Ensemble de la collecte

LE GENRE *AMALDA* DANS L'OCEAN ATLANTIQUE

Daniel GRATECAP
daniel.gratecap@wanadoo.fr

Voici le dernier volet de ma revue du genre *Amalda*, commencée fin 2012 avec le numéro 140 de *Xenophora*. Il traitera des espèces atlantiques, assez disparates, avec souvent des formes atypiques. Les taxons suivants seront examinés: *A. dimidiata*, *A. josecarlosi*, *A. pacei*, *A. sibuetae*, *A. tankervillei*, « *A. venezuelana* », « *A. williamsoni* ».

Amalda tankervillei (Swainson, 1825) fig. 1, 2 & 3

L'espèce serait moins commune qu'on ne le pense. Je signale à toutes fins utiles que ce taxon est régulièrement mal orthographié en « *tankervillei* ». Swainson (*A monograph of the genus Ancillaria* – Quaterly Journal of Science, Literature and Arts Vol 18) nomme l'espèce en la décrivant sommairement, ce dont il s'excuse, comptant sur Sowerby pour en dire plus lors de la publication imminente d'un catalogue de sa « noble collection »... Mais les commentaires que fait Swainson sont néanmoins intéressants. Il indique une coquille imperforée, oblongue, de teinte jaune, avec une spire allongée et un renflement près de la suture ; la base est « sillonnée ». Il n'a pu étudier qu'un seul spécimen, appartenant à la collection Tankerville. Il précise que la forme générale de cette espèce est très proche d'*A. glabrata* Linné mais ne possède aucun vestige d'un ombilic. Sowerby ne fera que confirmer ses dires sans apporter d'autres éléments significatifs. Les frères Adams en font l'espèce type du genre *Amalda* qu'ils introduisent en 1853. Or, *A. tankervillei* est une espèce assez originale si on la compare aux nombreuses formes que nous avons croisées tout au long de mes précédents articles. C'est donc à se demander s'il n'aurait pas fallu créer un genre ou un sous-genre pour décrire ces dernières, ou alors, peut-être faudrait-il finalement en placer une grande partie dans le sous-genre *Baryspira* que j'ai cru bon de négliger ; c'est en tout cas l'avis de Kilburn (1977) ainsi que de Voskuil (1991) qui, de plus, fait du genre *Amalda* un sous-genre d'*Eburna*... Voilà un problème sur lequel il faudra revenir ultérieurement.

La coquille est légère, un peu cylindrique ; le nucleus est blanc, les premiers tours jaune-orangé et le dernier, très important (plus des 2/3 de la longueur totale), jaune paille. Il y a un étroit bourrelet au dessus de l'emplacement de la suture qui s'estompe une fois l'ouverture nettement dépassée. La partie antérieure du dernier tour est mate, tout comme l'étroite bande ancillaire, le reste de la coquille étant très brillant ; pilier columellaire sans pli mais avec un profond sillon médian. Le labre, très mince, porte un petit éperon en terminaison du sillon ancillaire lequel s'imprime sous forme d'une corde (fig. 4) à l'intérieur de l'ouverture de couleur orangée. L'examen attentif du spécimen que je possède met en évidence un léger sillon entre la fasciole et le pilier columellaire.

Taille jusqu'à 75 mm ; Isla Margarita au Venezuela entre 30 et 70 m.

« *Amalda venezuelana* » (Weisbord, 1962) fig. 5, 6 & 7

La confusion la plus totale règne autour de ce taxon. En 1962, Weisbord, après avoir cité dans un article (*Late Cenozoic*

gastropods from northern Venezuela – Bulletin of American Paleontology) *Ancilla (Eburna) tankervillei* (sic), propose la description d'une nouvelle espèce, *Ancilla (Eburna) venezuelana* à partir d'un fossile du Pliocène très bien conservé en provenance de Lower Mare formation (à l'ouest de Quebrada Mare Abajo – Venezuela). La coquille de taille moyenne (31 mm) compte 6 tours ½ avec un nucleus blanc de 2 tours ½. La callosité spirale est brillante jusqu'à l'ouverture. Fin sillon bordant la rampe sub-suturale. Bande ancillaire étroite. Dernier tour jaune orangé, la base plus foncée. Fasciole lisse en deux parties. Pilier columellaire avec un profond sillon médian. Ouverture très grande. Weisbord détecte en bordure de la zone pariétale une fine dépression qu'il interprète comme un « faux ombilic ». La mise en évidence de ce « faux ombilic » vient jeter le doute quant à mon classement de cette forme dans le genre *Amalda*. En effet, contrairement aux deux espèces de l'Océan Indien décrites par Kilburn (*A. danilae* et *A. trippneri*) – voir *Xenophora* N°156 – la forme de Weisbord est américaine et sympatrique des *Eburna* de la région. Cependant, mes observations ne me permettent pas de séparer nettement cette forme d'*A. tankervillei* qui possède également cette fine dépression ainsi qu'une ouverture représentant plus de la moitié de la longueur totale de la coquille.

Un peu plus tard (1980/1), Petuch mentionne dans un article (*A relict Neogene Caenogastropod fauna from Northern South America*) l'espèce décrite par Weisbord et l'illustre à l'aide d'une coquille collectée autour de l'île Margarita au Venezuela qu'il rattache au spécimen fossile. La photo de ce qu'il déclare être *A. venezuelana* ne correspond pas du tout, à mon sens, à ce qu'a décrit Weisbord. Il évoque une coquille jaune-orangé très brillante avec une zone sub-suturale plus foncée et les premiers tours plus clairs ; l'ouverture est orangée (et mesure tout au plus la moitié de la longueur totale de la coquille) et l'opercule est brun-jaune. Il fait remarquer que les frères Gibson-Smith (1976) considèrent que l'espèce de Weisbord est un synonyme d'*A. tankervillei* (sic) mais que selon lui c'est une erreur. En revanche, ce que montre Petuch n'est pas *venezuelana*. Il semblerait donc que la coquille qu'il a illustrée soit une autre espèce non décrite... Mais cette forme (30 mm) est finalement assez courante et des exemplaires en ma possession fournissent d'autres constatations décisives. Cette fois on ne peut plus parler de « faux ombilic » car l'un de mes spécimens montre bien, le long de sa columelle, l'ébauche du canal sinueux (fig. 8) propre aux *Eburna* (fig. 9) ! Il est curieux que Petuch ne l'ait pas remarqué et Sterba (Olividae, a Collectors Guide) non plus qui identifie cette forme comme un juvénile de *tankervillei* (sic). Si l'on regarde alors avec un œil neuf cette petite coquille, il apparaît qu'elle ne serait autre qu'une forme juvénile d'*Eburna glabrata* (Linné, 1758). Que dit d'ailleurs Petuch à propos de la provenance de cette forme ? Les trois espèces *A. venezuelana*, *A. tankervillei*, *E. glabrata* sont sympatriques dans le Golfe de Triste et souvent ramenées ensemble par un même coup de chalut. Ce n'est évidemment pas une surprise ! Ma conclusion (peut-être provisoire) sera sans doute décevante pour certains lecteurs : il me semble probable que la coquille montrée par Petuch soit un juvénile d'*E. glabrata* ; quant à la forme fossile

décrite par Weisbord, elle ne serait finalement qu'une *A. tankervillii* !

« *Turrancilla williamsoni* » Petuch, 1987 **fig. 10**

Pour corser l'affaire, Petuch, toujours dans le même article sur les formes relictées du Golfe de Triste, décrit une autre forme qu'il ne nomme pas à cet instant mais qu'il décrira plus tard sous le nom de *Turrancilla williamsoni* en 1987 (*New Caribbean Molluscan Faunas*). La coquille présente une silhouette très allongée avec une spire « en tourelle » et une protoconque assez grosse; elle est brillante, de couleur jaune-orangé pâle ; la bande fasciolaire, un peu plus foncée, est très étroite ; l'ouverture est orange pâle ; la columelle et le bord pariétal présenteraient les mêmes caractéristiques originales que « *A. venezuelana* » sensu Petuch. Voskuil, dans un commentaire sur ce taxon, déclare que le nom de genre (*Turrancilla*) est inapproprié, ce qui est tout à fait pertinent; en tout cas, si cette forme est bien apparentée à celles que je viens de mentionner un peu plus haut, rien ne permet cependant d'affirmer qu'il ne s'agit pas cette fois d'une espèce valide dont le genre reste incertain...

Taille de 35 mm ; Golfe de Triste vers 35 m.

Amalda pacei (Petuch, 1987) **fig. 11 & 12**

Petuch nous décrit cette fois une espèce sans « problèmes existentiels » qui s'apparente plutôt aux formes classiques des espèces d'Afrique du Sud. La description est assez sommaire : coquille fusiforme, d'aspect solide. Protoconque en dôme de teinte saumon pâle ; zone sub-suturale importante et brillante, le reste de la coquille étant d'aspect « soyeux ». Couleur générale orange-saumon ; bandes sub-suturale et fasciolaire orange vif avec des flammules régulièrement espacées brun-orangé. Pilier columellaire blanc. Partie antérieure de l'ouverture orange-saumon. Opercule assez grand.

La même année, Ninomiya décrit l'espèce sous le nom d'*A. zeigleri* (**fig. 13**) mais il est battu sur le fil par Petuch, ce qui est regrettable pour lui car sa description est bien plus complète que celle de Petuch... Il a observé que la protoconque possède 2 tours et que la callosité spirale est granuleuse. Le pilier columellaire porte des plis indistincts. Le sillon ancillaire s'achève par un petit denticule.

Jusqu'à 40 mm ; Golfe du Honduras à plus de 200 m.

Syn. *Amalda (Alcospira)* (sic) *zeigleri* Ninomiya, 1987.

Amalda dimidiata (Sowerby II, 1859) **fig. 14 & 15**

Dans sa monographie du genre, Sowerby décrit succinctement l'espèce sur deux spécimens de la collection Cumming. La coquille est mince, élancée, blanche teintée de rouge (plutôt d'orangé) au dessus de la suture ; la spire est élevée avec les tours supérieurs recouverts d'un vernis jusqu'au milieu du dernier tour ; labre avec denticule... Il donne comme provenance la Mer Rouge. Cette erreur de localisation sera signalée ultérieurement par Smith en 1915, puis confirmée par Kilburn en 1981 qui mettra également en synonymie *A. dimidiata* (Sowerby III, 1892) avec *Ancilla marmorata* (Reeve, 1864). L'espèce se rencontre en fait dans les eaux brésiliennes et plus précisément dans l'état de Rio de Janeiro.

Amalda josecarlosi Pastorino, 2003 **fig. 16**

Coquille ovale et fusiforme comptant 5 tours lisses et plats.

Protoconque translucide de 2 tours ½. Premiers tours calleux et pustuleux jusqu'à l'ouverture. Dernier tour faiblement épaulé. Bande ancillaire étroite. Fasciole bordée par deux cordons et séparée en deux parties par un cordon moins prononcé. Labre fin avec un denticule bien marqué. Pilier columellaire droit avec 3 à 4 plis. Couleur générale blanc brillant avec une bande sub-suturale teintée de jaune citron pâle. Zone fasciolaire plus foncée, presque brune. L'espèce est très proche d'*A. dimidiata* et je suggère au lecteur de consulter les développements de l'article de Pastorino pour en apprendre un peu plus.

L'espèce atteint les 21 mm ; d'Espirito Santo au Brésil jusqu'au Golfe San Matias en Argentine. Elle se rencontre en eau peu profonde au nord et jusqu'aux 80 m en Argentine.

Amalda sibuetae (Kantor et Bouchet, 1999) **fig. 17**

L'espèce est initialement décrite dans le sous-genre *Baryspira*. La coquille d'aspect solide a une forme oblongue et cylindrique ; elle compte environ 4 tours après la protoconque, difficiles à distinguer du fait de l'épaisseur de la callosité spirale. Celle-ci est bordée par un profond sillon. La bande ancillaire, très peu visible, ne se manifeste que par un changement de direction angulaire des stries d'accroissement. La bande fasciolaire est granuleuse. L'ouverture lancéolée représente la moitié de la longueur totale de la coquille ; le labre est plutôt fin et porte un denticule émoussé indistinct. Le pilier columellaire a de faibles plis. La couleur générale de la coquille est blanchâtre avec la zone sub-suturale légèrement jaunâtre. Opercule corné jaune paille très fin. Environ 13 mm ; Au large de la Mauritanie vers 1800 m de profondeur.

Ainsi s'achève cette revue du genre *Amalda* que j'avais entreprise il y a 5 ans. Bien entendu, cette étude est loin d'être complète et nécessite des développements complémentaires. Mais ce long travail m'aura permis d'approfondir considérablement mes connaissances sur cette famille un peu délaissée et j'espère que les lecteurs y auront trouvé de l'intérêt. Peut-être même se seront-ils finalement découvert l'envie de collectionner ces espèces dont beaucoup malheureusement sont trop rares pour que l'on espère les voir un jour dans nos tiroirs... Je pensais que certaines de mes prises de position ou de mes remarques pouvaient susciter des réactions voire des controverses ; cela n'a pas été souvent le cas. Je reste donc pour l'instant sur mes convictions mais il faudrait revenir sur le sujet dans le futur avec des éléments nouveaux.

Remerciements

Je n'ai pas eu la nécessité cette fois-ci de faire appel aux différents musées de la planète pour me fournir les indispensables photos des types. J'ai en effet trouvé la plupart des informations nécessaires sur le site de Ron Voskuil qui s'avère être une compilation unique des connaissances sur les Olividae et les Olivellidae; qu'il soit ici remercié au nom de tous pour le travail qu'il a accompli avec passion depuis tant d'années et qu'il poursuit avec l'enthousiasme des plus jeunes...

Bibliographie / Bibliography

Abbott, R. T. & Dance, S. P. (1990) : Compendium of Seashells
Adams, H. & A. (1853) : The genera of Recent Mollusca ; arranged according to their organization
Boyko, C. B. & Cordeiro, J. R. (2001) : Synonymy of Caribbean olives *Ancilla (Amalda) pacei* Petuch, 1987 and *Amalda*

- (*Alcospira*) *zeigleri* Ninomiya, 1987 – Novapex Vol 2 (3)
- Gratecap, D. (2012) : Le genre *Amalda* en Afrique Australe (Xenophora N° 140)
- Gratecap, D. (2014) : Le genre *Amalda* en Nouvelle Calédonie (Xenophora N° 146)
- Gratecap, D. (2015) : Le genre *Amalda* en Nouvelle Zélande (Xenophora N° 151)
- Gratecap, D. (2016) : Le genre *Amalda* en Australie (Xenophora N° 155)
- Gratecap, D. (2016) : Le genre *Amalda* dans l'Océan Indien et le Pacifique ouest (Xenophora N° 156)
- Kaicher, S. D. (1982): Olividae Part 1. Card catalogue of world-wide shells. Pack 33
- Kantor, Y. I. & Bouchet, P. (1999) : A deep-sea *Amalda* (Gastropoda: Olividae) in the north-eastern Atlantic – Journal de Conchyliologie Vol. 36 N° 5
- Kilburn, R. N. (1977) : A new *Ancilla* from the Arabian Sea and a discussion of two homonyms in the Ancillinae – Durban Museum Novitates Vol 12 (14)
- Ninomiya, T. (1987): Three new species of the genus *Amalda* from Japan, Caribbean Sea and south-western Australia. Venus 46 (3)
- Pastorino, G. (2003) : A new species of Ancillariinae from the southwestern Atlantic Ocean – The Nautilus Vol. 117 p. 15-22
- Petuch, E. J. (1981): A relict Neogene Caenogastropod fauna from north South America
- Petuch, E. J. (1987): New Caribbean Molluscan Faunas
- Reeve, L. A. (1864): Monograph of the genus *Ancillaria*
- Robin, A. (2008): Encyclopedia of Marine Gastropods
- Sowerby II, G. B. (1859): Monograph of the genus *Ancillaria*
- Swarinon, G. H. W. (2004): Olividae, a Collector's Guide
- Swainson, W. J. (1825) : A monograph of the genus *Ancillaria* – Quaterly Journal of Science, Litterature and Arts Vol. 18
- Von Martens, E. (1897): Conchologische Miscellen II. I. Über einige Olividen. Archiv für Naturgeschichte
- Voskuil, R. P. A. (1981) : The recent species of the genus *Eburna* Lamarck, 1801 – Vita Marina Vol. 41 (2)
- Voskuil, R. P. A. : <http://olivirv.myspecies.info>
- Weinkauff, H. C. (1878): Die Gattung *Ancillaria*
- Weisbord, N. E. (1962): Late Cenozoic gastropods from northern Venezuela – Bulletin of American Paleontology 42 (193) p. 192-193, pl. 36
- WoRMS, World Register of Marine Species: <http://www.marinespecies.org>

Thesaurus Conchyliorum Sowerby, 1866

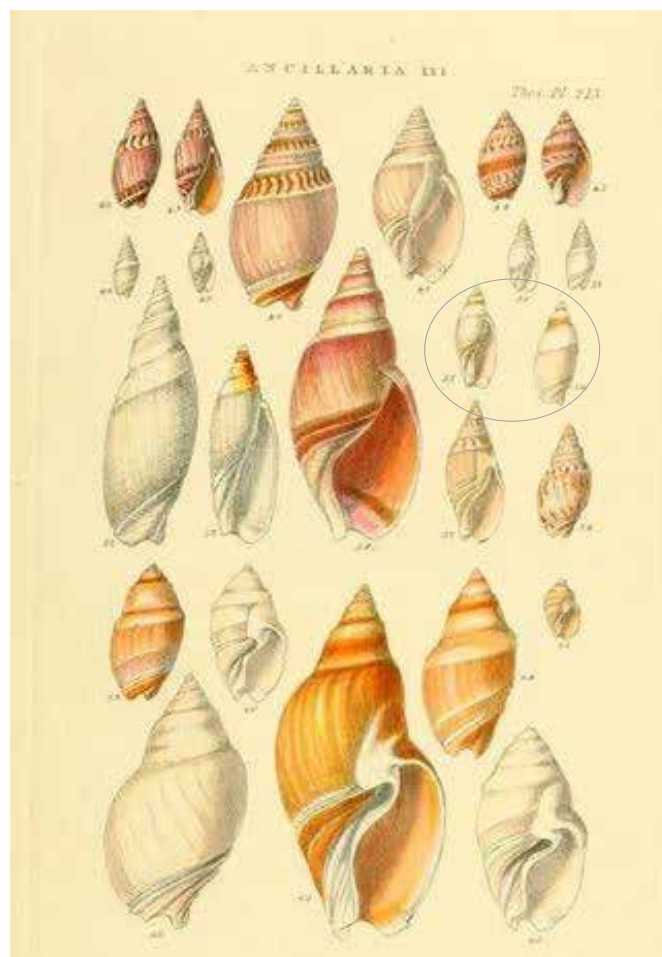
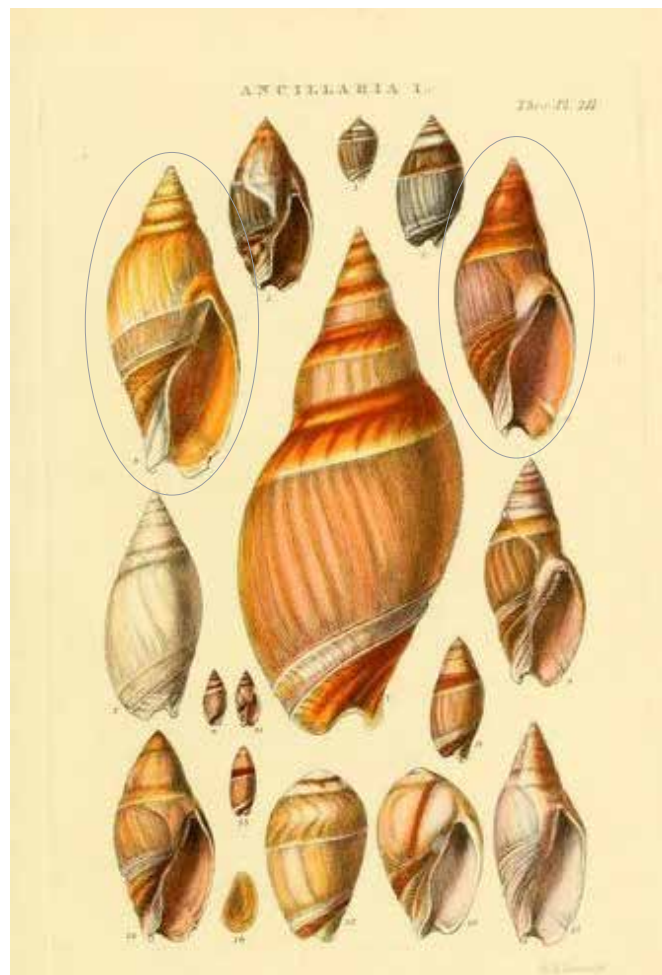
Volume III

Planche Ancillaria I

A. tankervillii numéros 4-5

Planche Ancillaria III

A. dimidiata numéros 55-56



LE GENRE *AMALDA* DANS L'OCEAN ATLANTIQUE

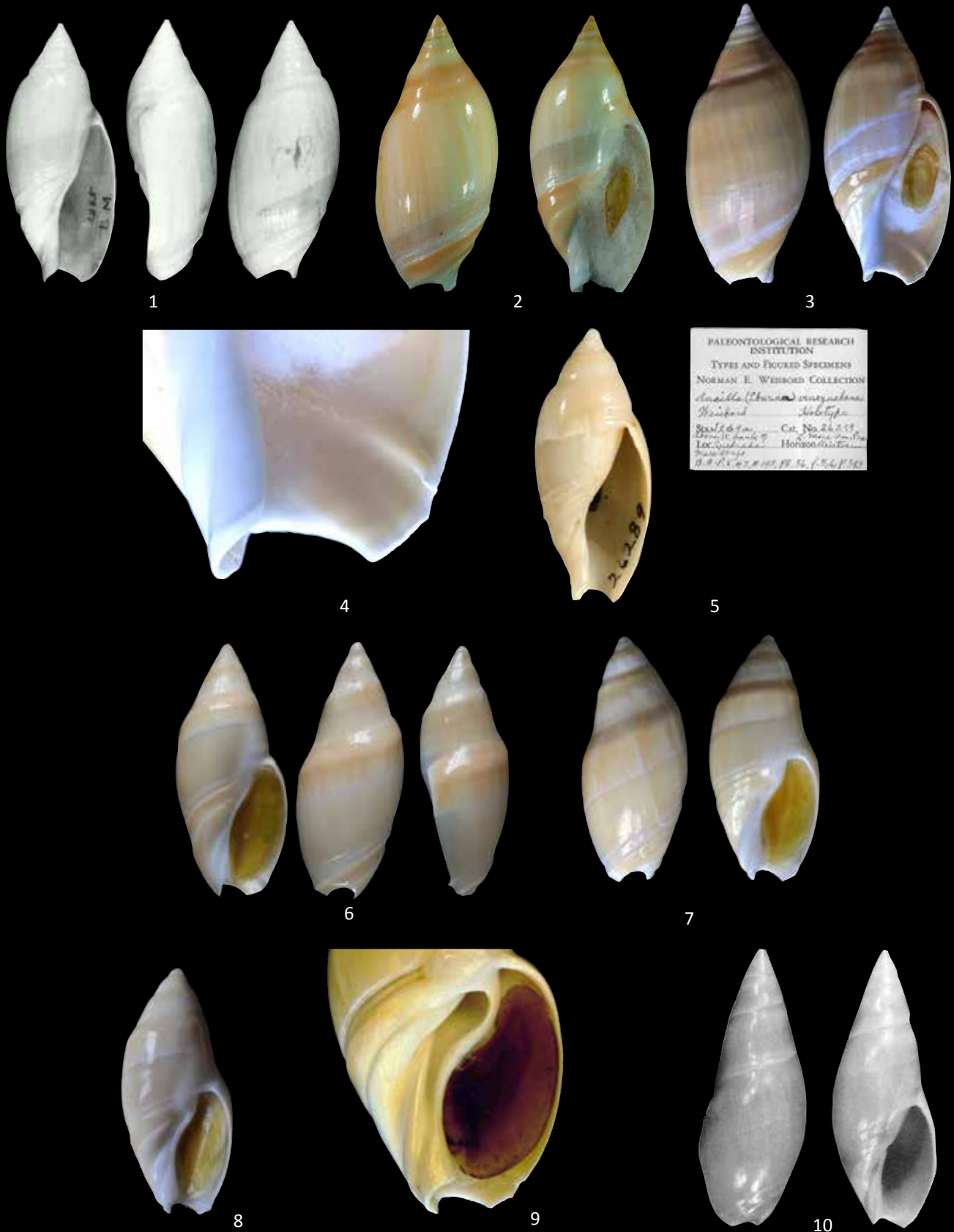


Fig. 1 Holotype NHMUK *Ancillaria tankervillii* Swainson, 1825

Fig. 2 *Amalda tankervillii* (Swainson, 1825) Venezuela

Fig. 3 *Amalda tankervillii* (Swainson, 1825) 62 mm Margarita Is. (Venezuela) sand at night between 10 and 20 m

Fig. 4 *Amalda tankervillii* internal ridge

Fig. 5 Holotype PRI *Ancilla (Eburna) venezuelana* Weisbord, 1962 31 mm Bank of Quebrada Mare Abajo (Venezuela)

Fig. 6 *Amalda venezuelana* (sensu Petuch) 30 mm Isla Margarita (Venezuela)

Fig. 7 *Amalda venezuelana* (sensu Petuch) 27 mm La Blanquilla Is. (Venezuela) coarse sand at night 25 m

Fig. 8 *Amalda venezuelana* (sensu Petuch) channel

Fig. 9 *Eburna glabrata* (Linné, 1758) channel

Fig. 10 Holotype *Turrancilla williamsoni* Petuch, 1987 35 mm Gulf of Triste (Venezuela) sand 35 m

LE GENRE *AMALDA* DANS L'OCEAN ATLANTIQUE



Fig. 11 *Amalda pacei* (Petuch, 1987) 27 mm off Roatan Is. (Honduras) 215 m
 Fig. 12 *Amalda pacei* (Petuch, 1987) 33 mm Off Roatan Is. in lobster traps 240 m
 Fig. 13 Paratype AMNH *Amalda zeigleri* Ninomiya, 1987 Turneffe Is. (Belize)
 Fig. 14 *Amalda dimidiata* (Sowerby II), 1859 22 mm Cabo de Sao Tomé (Brasil) dredged in muddy sand near 40 m
 Fig. 15 *Amalda dimidiata* (Sowerby II, 1859) 20 mm Santa Catarina-Palhoca (Brasil)
 Fig. 16 *Amalda josecarlosi* Pastorino, 2003 Santos (Brasil) trawled in 100 m
 Fig. 17 Holotype MNHN *Baryspira sibuetae* 13 mm Kantor & Bouchet, 1999 off Mauritania near 1800 m

THE GENUS *AMALDA* IN THE ATLANTIC OCEAN

Daniel GRATECAP

daniel.gratecap@wanadoo.fr

Here is the last part of my review of the genus *Amalda*, begun end of 2012 with *Xenophora* N° 140. It will deal with atlantic species, rather disparate, with often atypical forms. The following taxa will be examined : *A. dimidiata*, *A. josecarlosi*, *A. pacei*, *A. sibuetae*, *A. tankervillei*, « *A. venezuelana* », « *A. williamsoni* ».

Amalda tankervillei (Swainson, 1825) **fig. 1, 2 & 3**

The species would be less common that one believe. I point out, for all practical purposes, that this taxon is regularly misspelt «*tankervillei*». Swainson (*A monograph of the genus Ancillaria* – Quaterly Journal of Science, Litterature and Arts Vol 18) names the species in briefly describing it, which he apologises for, counting on Sowerby for telling more at the time of the imminent publication of a catalog of his « noble collection »... But Swainson's commentaries are nevertheless interesting. He indicates an imperforate shell, oblong, yellow, with an elongate spire and a bulge near the suture ; the base is « furrowed ». He could only study one specimen, belonging to the Tankerville collection. He specifies that the general shape of this species is very close to *A. glabrata* Linné but doesn't possess any relic of an umbilic. Sowerby will back up his rethoric without bringing other significant elements. The Adams brothers make it the type species of the genus *Amalda* that they introduce in 1853. But *A. tankervillei* is a rather original species if one compares it with the numerous forms that we have met throughout my previous articles. Thus one wonders whether it should have been create a genus or a sub-genus to describe the latters, or perhaps should have to put a great part in the sub-genus *Baryspira* that I thought it best to ignore ; at least it's the opinion of Kilburn (1977) and Voskuil (1991) who, what's more, makes the genus *Amalda* a sub-genus of *Eburna* ... That is a problem on which one will reopen an issue in the future.

The shell is light, rather cylindrical ; the nucleus is white, the first whorls orange-yellow and the last one, very important (more than the 2/3 of the whole length), straw-yellow. There is a narrow bulge above the place of the suture which becomes blurred after the aperture. The anterior part of the last whorl is matt, as the narrow ancillid band, the rest of the shell being very shiny ; columella pillar without any pleat but with a deep middle furrow. The labrum, very thin, wears a tiny denticle at the end of the ancillid groove which is printed as a ridge (**fig. 4**) inside the orangeish aperture. The careful examination of the specimen I possess reveals a thin furrow between the fasciole and the columella pillar. Up to 75 mm ; Isla Margarita – Venezuela between 30 and 70 m.

« *Amalda venezuelana* » (Weisbord, 1962) **fig. 5, 6 & 7**

Total confusion prevails around this taxon. In 1962, Weisbord, after having mentionned in an article (*Late Cenozoic gastropods from northern Venezuela* – Bulletin of American Paleontology) *Ancilla (Eburna) tankervillei* (sic), gives the description of a new species, *Ancilla (Eburna) venezuelana* from a Pliocene well kept fossile from Lower Mare formation (west

of Quebrada Mare Abajo – Venezuela). The modest size shell (31 mm) has 6 ½ whorls with a white nucleus of 2 ½ whorls. The spiral callosity is shining down to the aperture. Thin furrow bording the sub-sutural ramp. Narrow ancillid band. Last whorl orange-yellow, the base darker. Smooth fasciole in two parts. Columella pillar with a deep middle furrow. Very large aperture. Weisbord detects lining the parietal area a fine depression that he interprets as a « false umbilic ». the detection of this « false umbilic » casts doubt on my classification of this form in the genus *Amalda*. Indeed, contrary to the two species described by Kilburn (*A. danilai* and *A. trippneri*) – see *Xenophora* N° 156 – the Weisbord's form is american and sympatric with the *Eburna* of the area. However, my observations don't allow me to separate clearly this form from *A. tankervillei* that too has that fine depression as well as an aperture of more than half of the total lenght of the shell.

A little bit later (1980-1), Petuch mentions in an article (*A relict Neogene Caenogastropod fauna from Northern South America*) the species described by Weisbord and illustrates it with a shell collected around Isla Margarita in Venezuela that he relates to the fossile specimen. The photo of what he states to be *A. venezuelana* is not at all in line, in my opinion, with that has been described by Weisbord. He refers to a very shining orange-yellow shell with a darker sub-sutural area and the first whorls more clear ; the aperture is orangeish (and will be at most half of the total lenght of the shell) and the operculum is yellow-brown. He points out that the Gibson-Smith brothers (1976) consider that Weisbord's species is synonym with *A. tankervillei* (sic) but that in his view it's an error. But what Petuch shows is not *venezuelana*. It would seem that the shell he illustrated should be another undescribed species... But this form (30 mm) is finally rather common and some exemplaries in my collection provide decisive evidences. This time one cannot speak of « false umbilic » as one of my specimens clearly shows, lining the columella, the outline of the sinuous channel (**fig. 8**) specific to the *Eburna* (**fig. 9**) ! It's curious that Petuch didn't see that as Sterba (Olividae, a Collector's Guide) who identify this form as juvenile of *tankervillei* (sic). So if we take a fresh look on this little shell, it appears that it would be a simple juvenile form of *Eburna glabrata* (Linné, 1758). Moreover what does Petuch say about the origin of this form ? The three species *A. venezuelana*, *A. tankervillei*, *E. glabrata* are sympatric in the gulf of Triste and often brought back together by a same trawl net. It's not a surprise ! My conclusion (perhaps temporary) will be probably disappointing for some readers : it's probable for me that the shell shown by Petuch is a juvenile of *E. glabrata* ; and the fossile described by Weisbord would be in fine *A. tankervillei* !

« *Turrancilla williamsoni* » Petuch, 1987 **fig. 10**

To make it even more challenging, Petuch, in the same article dealing with the relict forms of the Gulf of Triste, describes another form that he doesn't name right now but that he will describe later under the name of *Turrancilla williamsoni* in 1987 (*New Carribean Molluscan Faunas*). The shell has an

elongated outline with a « turreted spire » and a rather big protoconch. ; it is shiny, pale orange-yellow colour ; the darker fasciolar band is very narrow ; the aperture is pale orange ; the columella and the paries would show the same original features as « *A. venezuelana* » sensu Petuch. In a commentary on this taxon, Voskuil reports that the the name of genus (*Turrancilla*) is inadequate, which is quite pertinent ; in any case, if this form is much like that those I have just mentioned above, there is no evidence to assert it's not this time a valid species whom the genus remains uncertain...

Size 35 mm ; Gulf of Triste 35 m.

***Amalda pacei* (Petuch, 1987) fig. 11 & 12**

This time, Petuch describes a species without « existential problem » which is rather close to the classic forms of the South African species. The description is rather brief : fusiform shell, sturdy looking. Dome shaped pale salmon protoconch ; large and shining sub-sutural area, the rest of the shell, « silky » looking. General colour orange-salmon ; sub-sutural and fasciolar bands vivid orange with regularly spaced dots orange-brown. Columella pillar white. Anterior part of aperture orange-salmon. Rather large operculum.

The same year, Ninomiya describes the species under the name *A. zeigleri* (fig. 13) but he is beaten to it by Petuch, that is regreatable for him for his description is much more detailed that the one of Petuch... He observed that the protoconch has two whorls and the spiral callus is microshagrinated. The columella pillar bears blurred pleats. The ancillary groove ends with a tiny denticle.

To 27 mm ; Gulf of Honduras more than 200 m.

Syn. *Amalda (Alcospira)* (sic) *zeigleri* Ninomiya, 1987.

***Amalda dimidiata* (Sowerby II, 1859) fig. 14 & 15**

In his monograph of the genus, Sowerby succinctly describes the species on two specimens of the Cumming's collection. The shell is thin, elongated, white tinged with red (rather orange) above the suture ; the spire is elevated with upper whorls covered with an enamel to the middle of the last whorl ; labrum with a denticle... He give as origin the Red Sea. Subsequently, this location error will be pointed out by Smith in 1915, then confirmed by Kilburn in 1981 who will put in synonymy *A. dimidiata* (Sowerby III, 1892) with *Ancilla marmorata* (Reeve, 1864). In fact, the species comes from brasilian waters and more accurately from the Rio de Janeiro state.

***Amalda josecarlosi* Pastorino, 2003 fig. 16**

Shell oval and fusiform with 5 smooth and flat whorls. Translucent protoconch with 2 ½ whorls. First whorls callous and pustular to the aperture. Last whorl faintly carinate. Ancillary band narrow. Fasciole edged with two ridges and separated into two parts by a less marked ridge. Thin labrum with a well marked denticle. Straight columella pillar with 3 to 4 pleats. Ground color shining white with a sub-sutural band tinged with pale lemon-yellow. Fasciolar area darker, near brown. The species is very close to *A. dimidiata* and I suggest to the reader to consult the developments of the Pastorino article to learn a little more. The species reaches 21 mm ; from Espirito Santo in Brasil to San Matias Gulf in Argentina. It is found in shallow water in the north and to 80 m in Argentina.

***Amalda sibuetae* (Kantor & Bouchet, 1999) fig. 17**

The species is first described in the sub-genus *Baryspira*. The shell looking sturdy has an oblong and cylindrical shape ; it has about 4 whorls after the protoconch, hardly visible because of the thickness of the spiral callosity. This one is lined by a deep furrow. The ancillary band is weakly differentiated by change in direction of incremental lines. The fasciolar band is microshagrinated. The lanceolate aperture is half the total lenght of the shell. ; the labrum is rather thin and bears a blunt denticle. The columella pillar has faint pleats. The general colour of the shell is whitish with the sub-sutural area slightly yellowish. Horny operculum straw yellow very thin.

About 13 mm ; off Mauritania in about 1800 m deep.

Thus comes to an end this review of the genus *Amalda* which I begun 5 years ago. Naturally, this study is far from complete and needs supplementary developments. But this long work greatly allowed me to go further into my knowledges about this family rather neglected and I hope that the readers will find it interesting. Maybe even they finally have discovered the desire to collect these species which are for some of them unfortunately too rare to hope see them in our drawings... I thought that some of my positions or my remarks could bring about several reactions or controversies ; that has not been often the case. Today I stay on my convictions but it should make a come back on the subject in the future with new considerations.

Acknowledgments

This time it has been unnecessary for me to call the different museums of the planet to give me the essential photos of types. In fact I have found most of the necessary informations on the Ron Voskuil site which is an unique compilation of the knowledge about the Olividae and Olivellidae ; Many thanks to him on behalf of all for the work he performed with passion since a lot of years and that he continues with the enthusiasm of the youngest.

Mini-bourse du 4 décembre - Paris



Succès comme toujours de cette mini-bourse qui attire même de lointains adhérents comme Jaclyn et Evelyn de Suduiraut qui ont fait le voyage depuis les Philippines.



Je viens ici remercier le Président de l'A.C.O. Jacques Basset, le bureau et les membres de l'A.C.O. pour le chèque qu'ils m'ont adressé et que j'ai remis au cours de l'exposition que j'ai organisée les 19 & 20 novembre à Hénou pour le petit Timéo atteint de la maladie de Little.

Patrick CAZALIS

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
☐ Domestic Hard Copy Version \$30
☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name

Family Members

Address

City State Zip Code Country

Phone Email

Main Interests

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
 San Diego Shell Club
 PO Box 230988



Zidonia dufresnei (Donovan, 1823) forme "colombe"

Collection Maggy Cazalis

Cette espèce est pêchée sur les côtes d'Argentine et exportée en Asie pour une consommation humaine depuis 1988. Les tonnages pêchés ont atteint 1300 tonnes et sont aujourd'hui en déclin.



écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

**11 et
12
mars
2017**

Paris 29^{èmes} Rencontres Internationales de Coquillages à l'Espace Charenton 75012 Paris
Renseignements : boursedeparis@xenophora.org

**25 et
26/03
2016**

La Garde 25 et 26 mars 2017

Rendez vous Salle Gérard Philippe pour le 23^{ème} Salon du Coquillage de Collection à La Garde organisé par l'AFC Méditerranée.
Renseignements : Jean-Marie Colin
email : jmniloc@orange.fr
tel: 04 94 21 16 76 com

<http://expocoq.lagarde.monsite-orange.fr/>

**20 et
21
mai
2017**

Hoboken Anvers (Belgique) 20 et 21 mai 2017

27^{ème} International Shell Show organisé par la Royal Belgian Society for Conchology. Extra Time, Louisallei 24, Hoboken
Informations : www.konbvc.be

**8 au 10
septembre
2017**

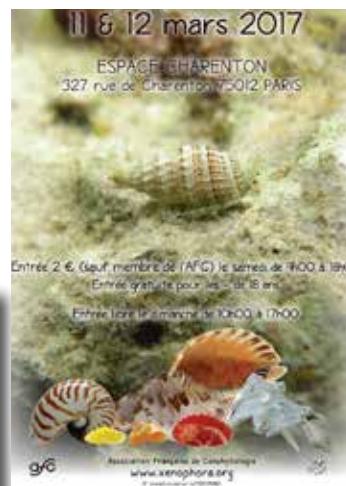
La Rochelle 8 au 10 septembre 2017

1^{ère} Bourse Internationale de Coquillages et Fossiles organisée par l'ACO. Espace Bernard Giraudeau, 26 Avenue Kennedy Le Mireuil, La Rochelle
Renseignements : jackbasset@free.fr

**12
novembre
2017**

Scheveningen (Pays Bas) 12 novembre 2017

Bourse de Coquillages Neptunstraat, Scheveningen Hollande
Samedi de 10 à 17 heures, Renseignements : www.muzee.nl



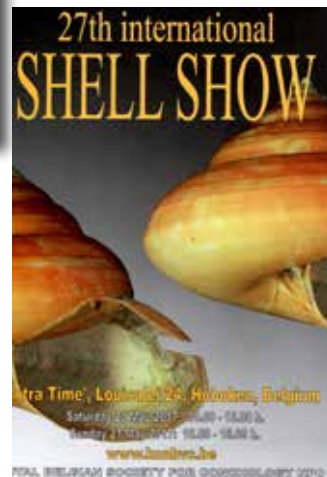
23^{ème} SALON DU COQUILLAGE
DE COLLECTION
ACHATS - VENTES - ECHANGES



<http://expocoq.lagarde.monsite-orange.fr/>
La Garde 25 - 26 mars 2017
Salle Gérard Philippe
09h00 à 12h00 & 14h00 à 18h00
Contact: 04 94 21 16 76 - jmniloc@orange.fr

E
N
T
R
E
E

G
R
A
T
U
I
T
E



ROYAL BELGIAN SOCIETY FOR CONCHOLGY 2017

1^{ère} Bourse - exposition internationale
Coquillages et fossiles
La ROCHELLE
Espace Bernard Giraudeau
26 Ave Kennedy Le Mireuil
8 - 9 - 10 septembre 2017



Entrée Gratuite

Vendredi 22: 14h00 - 18h00
Samedi 23: 9h00 - 18h00
Dimanche 24: 9h00 à 17h00

Association Conchyliologique Ouest
Partenaire scientifique
ACO Association Française de Conchologie
Museum

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye - Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO
contact: vilvens.claude@skynet.be
Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



Cypraea asellus Lamont Reef, Queensland, Australie photo Th. Vulliet